

Par cette après-midi pluvieuse du mois de janvier, un interminable conseil de communauté semblait s'annoncer, comme à l'habitude trop long, insipide et fait pour décourager tout conseiller communautaire ayant des velléités de discussion ou de contribution. C'est en effet la méthode utilisée par le président Rossinot, installé dans son fauteuil et toujours aussi suffisant. La méthode est toujours la même : une trop longue présentation du dossier par un conseiller communautaire de la majorité, des mots, des mots, toujours des mots, de l'autosatisfaction et très peu d'efficacité. Puis le débat est ouvert et dès qu'un conseiller communautaire de la minorité souhaite proposer la moindre contribution, cela ne lui est pas pardonné. Il y a toujours les primaires, les vulgaires COULOM, MULLER et consorts qui invectivent, tombent facilement dans l'insulte gratuite. Puis, la riposte est organisée sur la base d'attaques très faciles contre la minorité, on ne répond jamais sur le fond ce qui est bien normal pour cette majorité-là qui est atteinte d'un drôle de syndrome : elle ne travaille pas assez.

Ensuite, la méthode est toujours la même : le roi Rossinot sur son trône apporte la conclusion. Comme il ne permet pas qu'on reprenne la parole derrière lui, il est tout en autosuffisance, il est tout dans le mépris. Ses attaques sont toujours perfides, acides, elles n'apportent rien à l'intérêt public et rien à la démocratie. Cela sent terriblement la fin de règne. Ajoutez à cela qu'il y a au programme des dizaines de points à l'ordre du jour et que le président ROSSINOT compte sur le fait que les rangs soient progressivement désertés car le menu du jour est particulièrement indigeste. Sur son trône, il s'amuse à pilonner, il attaque ses opposants les uns après les autres. Lui qui aimerait tant qu'on le considère humaniste, bonhomme, tout en rondeur, il n'est qu'agressif. Cette fois-ci, sa hargne est tombée sur Stéphane HABLOT, maire de Vandoeuvre. Ça a duré un temps jusqu'à ce que Stéphane HABLOT prenne la parole, que le président la lui refuse et que Stéphane HABLOT la prenne quand même. Stéphane HABLOT s'est fâché, il a élevé le ton en assénant quelques bonnes vérités. Et puis, c'est Hervé FERON qui a repris la parole sans micro mais suffisamment fort pour couvrir les débats. S'adressant au président, il lui a dit : « maintenant, ça suffit ! Vous êtes sans arrêt suffisant, vous êtes méprisant, nous vous demandons un minimum de dignité. Présidez la séance et arrêtez de traiter les élus comme cela ! ». A ce moment-là, l'ensemble des élus de gauche s'est levé, ils ont tous quitté la séance laissant une droite penaude et qui aurait de bonnes raisons d'être honteuse.

Hervé FERON pensait qu'André ROSSINOT était suffisant, aujourd'hui il sait qu'il est insuffisant.



